

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

3 DÉCEMBRE 1996

PROPOSITION DE LOI

réglant la responsabilité pénale des ministres et secrétaires d'Etat fédéraux

(Déposée par MM. Antoine Duquesne,
Louis Michel et Didier Reynders)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

INTRODUCTION

La présente proposition de loi donne exécution à l'article 103 de la Constitution, libellé comme suit :

« La Chambre des représentants a le droit d'accuser les ministres et de les traduire devant la Cour de cassation, qui seule a le droit de les juger, chambres réunies, sauf ce qui sera statué par la loi, quant à l'exercice de l'action civile par la partie lésée et aux crimes et délits que les ministres auraient commis hors de l'exercice de leurs fonctions.

La loi détermine les cas de responsabilité, les peines à infliger aux ministres et le mode de procéder contre eux, soit sur l'accusation admise par la Chambre des représentants, soit sur la poursuite des parties lésées.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

3 DECEMBER 1996

WETSVOORSTEL

tot regeling van de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van de federale ministers en staatssecretarissen

(Ingediend door de heren Antoine Duquesne,
Louis Michel en Didier Reynders)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

INLEIDING

Dit wetsvoorstel geeft uitvoering aan artikel 103 van de Grondwet, dat luidt als volgt :

« De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft het recht ministers in beschuldiging te stellen en hen te brengen voor het Hof van Cassatie; dit alleen is bevoegd om hen te berechten, in verenigde kamers, behoudens hetgeen de wet zal bepalen betreffende het instellen van de burgerlijke rechtsvordering door de benadeelde partij en betreffende misdaden en wanbedrijven die door ministers buiten de uitoefening van hun ambt mochten zijn gepleegd.

De wet bepaalt in welke gevallen de ministers verantwoordelijk zijn, welke straffen hun worden opgelegd en op welke wijze tegen hen in rechte wordt opgetreden, zowel bij inbeschuldigingstelling door de Kamer van volksvertegenwoordigers als bij vervolging door de benadeelde partijen.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

Disposition transitoire

Jusqu'à ce qu'il y soit pourvu par la loi visée à l'alinéa 2, la Chambre des représentants aura un pouvoir discrétionnaire pour accuser un ministre, et la Cour de cassation pour le juger, dans les cas visés par les lois pénales et par application des peines qu'elles prévoient ».

Depuis l'entrée en vigueur de la Constitution, notre pays attend toujours que cet article soit exécuté.

Pareille situation est malsaine, et difficilement acceptable dans un Etat de droit. En effet, elle est de nature à susciter l'impression que les ministres seraient au-dessus des lois. Paradoxalement même, lorsqu'il est fait application de la disposition transitoire, il pourrait advenir qu'un ministre et ses co-inculpés bénéficient de moins de garanties de procédure, quant au respect des droits de la défense ou au secret de l'instruction notamment, qu'un justiciable ordinaire.

L'objectif de la présente proposition de loi consiste dès lors à mettre fin à cette situation, qui est génératrice d'insécurité juridique.

I. — CONSIDERATIONS GENERALES

Le libellé actuel de l'article 103 de la Constitution laisse une vaste marge de manœuvre au législateur.

Il érige la Cour de cassation, chambres réunies, en unique juge des ministres.

Il fait de la Chambre des représentants elle-même la seule instance compétente pour traduire un ministre devant cette Cour.

Compte tenu de ces deux éléments intangibles, sauf à réviser la Constitution, il fait obligation à la loi de définir les cas de responsabilité, les peines à infliger et la procédure à suivre, et lui permet de déroger au régime exceptionnel qu'il instaure en ce qui concerne l'exercice de l'action civile par les parties lésées et les crimes et délits commis par un ministre hors l'exercice de ses fonctions.

Pour le surplus, la Chambre est souveraine dans le règlement de la responsabilité pénale des ministres et secrétaires d'Etat fédéraux.

La présente proposition de loi entend respecter scrupuleusement le prescrit constitutionnel : la Chambre seule pourra décider s'il y a lieu ou non de renvoyer un ministre devant la Cour de cassation; seule celle-ci pourra, le cas échéant, juger le ministre au pénal.

Overgangsbepaling

Totdat de wet bedoeld in het tweede lid erin zal hebben voorzien, heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers de discretionaire macht om een minister in beschuldiging te stellen, en het Hof van Cassatie om hem te berechten, in de gevallen en met toepassing van de straffen die in de strafwetten zijn bepaald. »

Sinds de inwerkingtreding van de Grondwet, wacht ons land nog altijd op de uitvoering van dit artikel.

Dat is een ongezonde situatie die in een rechtsstaat moeilijk aanvaardbaar is. Ze kan namelijk de indruk wekken dat de ministers boven de wet staan. Paradoxaal genoeg zouden een minister en zijn medeverdachten, mocht de overgangsbepaling worden toegepast, meer bepaald wat de rechten van de verdediging en het geheim van het onderzoek betreft, procedureel wel eens minder garanties kunnen genieten dan een gewone rechtsonderhorige.

Dit wetsvoorstel strekt er dan ook toe komaf te maken met deze situatie, die een bron van rechtsonzekerheid is.

I. — ALGEMENE BESCHOUWINGEN

Zoals artikel 103 van de Grondwet thans geformuleerd is, laat het de wetgever heel wat speelruimte.

Het artikel stelt de verenigde kamers van het Hof van Cassatie in als enige rechter die over ministers kan oordelen.

Het maakt van de Kamer van volksvertegenwoordigers zelf de enige instantie die bevoegd is om een minister voor dat Hof te brengen.

Rekening houdend met die twee elementen waaraan, behoudens wijziging van de Grondwet, niet kan worden geraakt, bepaalt het artikel dat de gevallen waarin de ministers verantwoordelijk zijn, de straffen die hun worden opgelegd en de wijze waarop tegen hen in rechte wordt opgetreden, bij wet moeten worden bepaald, en biedt het de wet de mogelijkheid af te wijken van de uitzonderingsregeling die ze invoert betreffende het instellen van de burgerlijke rechtsvordering door de benadeelde partijen alsmede betreffende misdaden en wanbedrijven die door ministers buiten de uitoefening van hun ambt zijn gepleegd.

De Kamer is bovendien soeverein waar het de regeling van de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van de federale ministers en staatssecretarissen betreft.

Dit wetsvoorstel streeft er naar de grondwetsvoorschriften nauwgezet in acht te nemen alleen de Kamer kan beslissen of een minister al dan niet naar het Hof van Cassatie moet worden doorverwezen; alleen het Hof van Cassatie zal in voorkomend geval op strafrechtelijk vlak over de minister kunnen oordelen.

Toutes les dispositions ici proposées visent, hormis ces deux exigences fondamentales, à éloigner le moins possible le régime applicable aux ministres du droit commun de la procédure pénale, en vue de garantir l'exercice d'une Justice sereine, impartiale et respectueuse des droits de la défense.

Il convient en effet de souligner que le régime particulier que nos constituants ont prévu à l'égard des ministres vise essentiellement à protéger la fonction ministérielle, bien plus que la personne du ministre.

Deux considérations complémentaires découlent de ce principe : d'une part, le ministre, étant un citoyen, ne peut bénéficier de moins de garanties de procédure qu'un justiciable ordinaire; d'autre part, il ne saurait être question que la Justice ne soit pas rendue du fait que la personne poursuivie est un ministre.

Les auteurs de la présente proposition se sont inspirés, dans toute la mesure du possible, des projets et propositions antérieurement rédigés, et particulièrement de l'avant-projet de loi relatif à la responsabilité pénale et civile des ministres et des secrétaires d'Etat (approuvé par le Conseil des ministres le 30 novembre 1984), la proposition de loi de MM. Landuyt et consorts relative à la responsabilité administrative et ministérielle (Doc. parl., Chambre, 1992-1993, n° 701/1), et le projet de loi réglant la responsabilité pénale des ministres (Doc. parl., Chambre, S.E. 1995, n° 61/1).

II. — CHAMP D'APPLICATION

La présente proposition de loi, qui règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution, concerne la responsabilité des ministres, secrétaires d'Etat, anciens ministres et anciens secrétaires d'Etat fédéraux ou nationaux.

Aux termes de l'article 125 de la Constitution, la responsabilité des membres des gouvernements de Communauté et de Région doit être réglée par une loi spéciale, votée par les deux Chambres législatives fédérales. Une proposition de loi spéciale sera déposée par les mêmes auteurs à cette fin. La présente proposition entend néanmoins résoudre deux types de difficultés : celles qui pourraient résulter de poursuites mues à l'encontre d'un ministre fédéral poursuivi du chef d'une infraction commise dans l'exercice de ses fonctions antérieures de ministre communautaire ou régional, et inversement. Dans ces hypothèses, il est proposé que l'assemblée parlementaire devant laquelle le ministre en fonction est politiquement responsable au moment des poursuites, soit compétente pour décider de le traduire devant la Cour de cassation.

Par ailleurs, il est précisé que la présente proposition s'appliquera aux ministres en exercice, quelle que soit la nature de l'infraction commise et le mo-

Naast die twee fundamentele voorwaarden, strekken alle hier voorgestelde bepalingen ertoe de voor ministers geldende gemeenrechtelijke regeling zo weinig mogelijk te laten verschillen van de strafrechtelijke procedure, teneinde te garanderen dat het gerecht sereen en onpartijdig kan werken en daarbij de rechten van de verdediging in acht neemt.

Er moet namelijk op worden gewezen dat de specifieke regeling voor ministers waarin de grondwetgever heeft voorzien, er in de eerste plaats toe dient het ministerambt te beschermen, veeleer dan de persoon van de minister.

Uit dat beginsel kunnen twee bijkomende overwegingen worden afgeleid : enerzijds mag een minister, aangezien hij ook een burger is, niet minder procedurele garanties zou genieten dan een gewone rechts-onderhorige; anderzijds kan er geen sprake van zijn dat geen recht wordt gesproken omdat de vervolgte persoon een minister is.

De indieners van dit voorstel hebben zich in de mate van het mogelijke gebaseerd op de reeds vroeger ingediende wetsontwerpen en -voorstellen, en meer in het bijzonder op het voorontwerp van wet betreffende de strafrechtelijke verantwoordelijkheid en de burgerrechtelijke aansprakelijkheid van ministers en staatssecretarissen (goedgekeurd door de Ministerraad op 30 november 1984), het wetsvoorstel van de heer Landuyt c.s. betreffende de ambtelijke en ministeriële verantwoordelijkheid (Stuk Kamer n° 701/1 - 92/93), en het wetsontwerp tot regeling van de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van de ministers (Stuk Kamer, B.Z., n° 61/1-1995).

II. — TOEPASSINGSSFEER

Dit wetsvoorstel, dat een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet, heeft betrekking op de verantwoordelijkheid van federale of nationale ministers, staatssecretarissen, gewezen ministers en gewezen staatssecretarissen.

Overeenkomstig artikel 125 van de Grondwet moet de verantwoordelijkheid van de leden van de Gemeenschaps- en Gewestregeringen worden geregeld bij een bijzondere wet, aangenomen door beide wetgevende federale Kamers. Dezelfde indieners zullen daartoe een voorstel van bijzondere wet indienen. Het nu voorliggende wetsvoorstel wil niettemin twee soorten moeilijkheden oplossen : de eventuele moeilijkheden die voortvloeien uit de vervolging van een federale minister wegens een misdrijf gepleegd in de uitoefening van zijn vroegere ambt als lid van een Gemeenschaps- of Gewestregering, en vice-versa. In beide gevallen wordt voorgesteld dat de parlementaire assemblee waarvoor de minister in functie politiek verantwoordelijk is op het tijdstip van de vervolging, bevoegd is om te beslissen de minister al dan niet naar het Hof van Cassatie te verwijzen.

Voorts wordt gepreciseerd dat dit wetsvoorstel van toepassing zal zijn op ministers in functie, ongeacht de aard van het gepleegde misdrijf en het tijdstip

ment où elle l'a été, ainsi qu'aux anciens ministres s'ils sont poursuivis du chef d'infractions commises pendant et dans l'exercice de leurs fonctions.

En revanche, les juridictions ordinaires déjà saisies de poursuites intentées contre une personne que le Roi nommerait ministre, resteront saisies des poursuites intentées devant elles.

Enfin, les auteurs de la présente proposition n'estiment pas nécessaire de prévoir dans le cadre de la présente proposition des infractions spécifiques à la fonction ministérielle, ni des accroissements de peines lorsque les infractions de droit commun sont commises par un ministre. Les règles relatives aux infractions de droit commun, aux infractions propres aux fonctionnaires, aux personnes dépositaires d'une partie de l'autorité publique et aux personnes chargées d'un service public, ainsi que les éventuelles circonstances aggravantes qu'elles instituent, paraissent suffisantes dans l'état actuel des choses pour appréhender les situations de fait qui pourraient se présenter.

Pour le surplus, ils renvoient à ce sujet à la proposition de loi déposée par M. Antoine Duquesne, déterminant, en exécution de la Constitution, les cas de responsabilité pénale des ministres du fait des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions (Doc. Chambre, 1991-1992, n° 610/1).

III. — PROCEDURE

Comme cela a déjà été mentionné, la présente proposition de loi entend se rapprocher le plus possible du droit commun de la procédure pénale. Autrement dit, les auteurs de la présente proposition se sont efforcés de s'inspirer des règles du droit commun ou de s'y référer, dans toute la mesure où le prescrit de l'article 103 de la Constitution ne les contraignait pas à procéder différemment, sans toutefois perdre de vue la nécessaire protection de la fonction ministérielle.

Il est proposé que l'information préalable soit confiée au procureur général près la Cour de cassation, saisi selon les règles du Code d'instruction criminelle. Le procureur général informera le Président de la Chambre de ce qu'il procède à des devoirs d'information.

Afin de garantir l'exercice prompt et serein de la Justice, le procureur général pourra donc procéder, sans avoir besoin de l'autorisation de qui que ce soit, à l'ensemble des devoirs généralement admis dans le cadre de l'information préalable.

Il s'agit d'éviter que le procureur général soit contraint de solliciter une intervention de la Chambre sitôt que le nom d'un ministre apparaît dans un

waarop het werd gepleegd, alsmede op gewezen ministers indien ze worden vervolgd wegens een misdrijf gepleegd tijdens en in de uitoefening van hun ambt.

Anderzijds zullen de gewone rechtscolleges waarbij reeds een procedure tot vervolging loopt tegen een persoon die door de Koning tot minister zou worden benoemd, het dossier dat bij hen aanhangig is gemaakt, verder blijven behandelen.

Tot slot achten de indieners van dit voorstel het niet nodig om, in het raam van dit wetsvoorstel, te voorzien in een regeling voor misdrijven die specifiek zouden zijn voor de ministeriële functie, en ook niet in enige strafverzwaring als door een minister gemeenrechtelijke misdrijven worden gepleegd. De regels met betrekking tot misdrijven van gemeenrecht, tot de misdrijven eigen aan ambtenaren, aan personen bekleed met een deel van het openbaar gezag en aan personen belast met een openbare dienst, alsmede de eventuele verzwarende omstandigheden die een dergelijke ambtsbekleding met zich kan brengen, lijken in de huidige stand van zaken toereikend genoeg om feitelijke situaties die zich in dat verband kunnen voordoen, correct af te handelen.

Voor het overige verwijzen zij ter zake naar het door de heer Antoine Duquesne ingediende wetsvoorstel dat ertoe strekt om, ter uitvoering van de Grondwet, te bepalen in welke gevallen de ministers strafrechtelijk verantwoordelijk zijn voor handelingen in de uitoefening van hun ambt.

III. — PROCEDURE

Zoals reeds vermeld, wil dit wetsvoorstel het gemeenrecht inzake de strafrechtelijke procedure zo dicht mogelijk benaderen. Met andere woorden : de indieners van dit voorstel hebben zich beijverd om de gemeenrechtelijke regels als uitgangspunt te nemen of daarnaar te verwijzen, tenzij het bepaalde in artikel 103 van de Grondwet hen ertoe noopte anders te werk te gaan, en zonder evenwel de noodzakelijke bescherming van de ministeriële functie uit het oog te verliezen.

Voorgesteld wordt om het voorafgaand onderzoek op te dragen aan de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, bij wie de zaak volgens de regels van het Wetboek van Strafvordering aanhangig wordt gemaakt. De procureur-generaal brengt de voorzitter van de Kamer ervan in kennis dat hij een aantal onderzoeksdaten stelt.

Om te waarborgen dat het gerecht in alle sereniteit en met bekwame spoed kan werken, kan de procureur-generaal bijgevolg, zonder de toestemming van wie ook, alle in het raam van een opsporingsonderzoek doorgaans gebruikelijke daden stellen.

Het is zaak te voorkomen dat de procureur-generaal ertoe verplicht wordt om, zodra de naam van een minister in een dossier valt, de Kamer te vragen om

dossier. A cet effet, il lui sera notamment permis d'acter les déclarations que le ministre souhaiterait faire, ou encore de demander au Président de la Chambre de l'entendre.

Si le procureur général estime ne pas devoir classer le dossier sans suite, ou considère qu'il n'y a pas lieu de requérir la mise en accusation du ministre dès l'issue de l'information, il requiert du premier président de la Cour de cassation qu'il désigne un conseiller chargé de l'instruction.

Si l'affaire est mise à l'instruction, le procureur général transmet immédiatement une copie de l'intégralité du dossier au Président de la Chambre, qui le communique à son tour à la commission spéciale de la Chambre.

Trois conseillers à la Cour de cassation, désignés par le premier président, assumeront les missions que le Code d'instruction criminelle confie aux juridictions d'instruction. Il leur appartiendra notamment d'entendre mensuellement le conseiller chargé de l'instruction, de régler les incidents de procédure, et, plus généralement, d'exercer toutes les compétences dévolues par le Code d'instruction criminelle à la chambre du conseil.

Dans la mesure où la commission spéciale de la Chambre est saisie du dossier, il est proposé que le procureur général près la Cour de cassation, maître des poursuites, présente chaque mois à cette commission un rapport concernant l'état de la procédure. Ceci permettra notamment d'éviter que des procédures durent anormalement longtemps.

Une fois l'instruction clôturée, le dossier est transmis à la commission spéciale de la Chambre.

Celle-ci pourra entendre les parties concernées, en ce compris les parties lésées.

Elle présentera un rapport à la Chambre des représentants, qui portera sur la question de savoir si le ministre a bénéficié d'une procédure équitable.

Il faut souligner en effet qu'aux termes de la présente proposition, l'instruction se sera déroulée conformément aux dispositions du droit commun, avec toutes les garanties que celui-ci offre en termes de procédure et de droits de la défense.

Dans cette perspective, le rôle de la Chambre des représentants ne sera donc plus celui d'un magistrat instructeur ou d'une juridiction d'instruction, étant entendu que la décision de mettre un ministre en accusation ou non lui appartient souverainement. En somme, il reviendra à la Chambre de s'assurer que la demande de mise en accusation n'a rien de fantaisiste, de partisan ou d'arbitraire. Compte tenu de toutes les garanties prévues en termes de procédure, il ne faut pas douter que la décision de l'Assemblée sera débarrassée de toute considération politique.

een initiatief te nemen. Daartoe zal het hem onder meer toegestaan zijn nota te nemen van de verklaringen die de minister wenst af te leggen, of nog de Kamervoorzitter te verzoeken hem te horen.

Zo de procureur-generaal van oordeel is het dossier niet te moeten seponeren of ervan uitgaat dat het niet nodig is om, na afloop van het onderzoek, de inbeschuldigingstelling van de minister te vorderen, verzoekt hij de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie een raadsheer aan te wijzen die met het onderzoek wordt belast.

Als in verband met het dossier een onderzoek wordt opgestart, zendt de procureur-generaal meteen een afschrift van het volledige dossier naar de Kamervoorzitter, die het op zijn beurt aan de bijzondere Kamercommissie bezorgt.

Drie raadsheren in het Hof van Cassatie die door de eerste voorzitter worden aangewezen, zullen de taken vervullen die het Wetboek van Strafvordering aan de onderzoeksgerechten opdraagt. Het zal hen onder meer toekomen om de met het onderzoek belaste raadsheer maandelijks te horen, procedurencidenten te regelen en, meer algemeen, alle bevoegdheden uit te oefenen die door het Wetboek van Strafvordering aan de raadkamer worden toegekend.

Indien de bijzondere Kamercommissie het dossier behandelt, wordt voorgesteld dat de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie die de vervolging gelast, aan die commissie maandelijks verslag over de stand van het onderzoek uitbrengt. Zulks zal onder meer voorkomen dat procedures abnormaal lang aanslepen.

Zodra het onderzoek is afgesloten, wordt het dossier naar de bijzondere Kamercommissie overgezonden.

Die zal de betrokken partijen kunnen horen, met inbegrip van de benadeelde partijen.

Die bijzondere commissie zal bij de Kamer van volksvertegenwoordigers verslag uitbrengen waarin een antwoord wordt gegeven op de vraag of de minister een billijke procedure heeft gekregen.

Er moet immers worden onderstreept dat het onderzoek, op grond van dit voorstel, zal verlopen zijn conform de bepalingen van het gemene recht, met alle waarborgen die daarin op het vlak van de procedure en van rechten van de verdediging ingebouwd zijn.

In dat perspectief zal de Kamer van volksvertegenwoordigers niet meer als onderzoeksmagistraat of als onderzoeksgerecht optreden, met dien verstande dat zij soeverein beslist een minister al dan niet in beschuldiging te stellen. Uiteindelijk zal het de Kamer toekomen zich ervan te vergewissen of het verzoek tot inbeschuldigingstelling geenszins op een willekeurige of partijdige manier, noch om een of andere uit de lucht gegrepen reden zal worden geformuleerd. Gelet op alle ingebouwde waarborgen op het vlak van de procedure, lijkt het geen twijfel dat de beslissing van de assemblee buiten iedere politieke overweging om zal zijn genomen.

La Chambre des représentants pourra renvoyer le ministre devant la Cour de cassation, prononcer le non-lieu ou encore ordonner un complément d'instruction.

Une fois l'affaire déferée à la Cour de cassation, celle-ci observera les règles et principes de la procédure pénale pour autant qu'ils ne soient pas incompatibles avec la présente proposition de loi ou les dispositions réglant la procédure devant la Cour de cassation.

IV. — QUESTIONS PARTICULIERES

Outre les questions qui seront examinées en détail dans le dispositif même de la présente proposition, il a paru nécessaire à ses auteurs d'exposer dans les développements l'attitude qu'ils ont prise à l'égard de deux éléments précis.

Le premier concerne le règlement des intérêts civils découlant d'une infraction pénale. La présente proposition entend l'assurer de la manière suivante.

Dans la mesure où le procureur général près la Cour de cassation est saisi selon les règles du droit commun, celles-ci permettent non seulement le dépôt d'une plainte entre ses propres mains, mais aussi les modes habituels de plainte ou de constitution de partie civile auprès d'une autorité judiciaire, à charge pour celle-ci d'en avertir le procureur général près la Cour de cassation s'il s'avère que l'action est dirigée contre un ministre.

Il appartiendra au procureur général ou au conseiller chargé de l'instruction d'entendre les parties lésées chaque fois qu'ils l'estimeront nécessaire ou utile.

Par ailleurs, les parties lésées pourront être entendues par la commission spéciale de la Chambre à la clôture de l'instruction.

Pour ce qui est du déroulement de l'action civile proprement dite, les parties lésées disposeront, conformément au droit commun, d'une alternative : elles pourront soit joindre leur action à l'action publique poursuivie devant la Cour de cassation, soit l'intenter ultérieurement devant une juridiction civile.

Le deuxième point particulier sur lequel il a semblé opportun de se pencher porte sur la procédure à suivre s'agissant des coauteurs ou complices du ministre poursuivi.

Dès lors que la procédure exceptionnelle définie par la Constitution à l'égard des ministres prive ceux-ci de la possibilité d'un appel, il est apparu équitable de prévoir qu'en règle, l'information et l'instruction à charge des coauteurs et complices et des auteurs d'infractions connexes s'effectueront selon la procédure de droit commun.

De Kamer van volksvertegenwoordigers zal de minister naar het Hof van Cassatie kunnen verwijzen, tot buitenvervolginstelling beslissen of nog een aanvullend onderzoek gelasten.

Zodra het dossier bij het Hof van Cassatie belandt, moet dat Hof de regels en principes van de strafrechtelijke procedure in acht nemen voor zover die niet onverenigbaar zijn met dit wetsvoorstel of met de bepalingen tot regeling van de procedure voor het Hof van Cassatie.

IV. — BIJZONDERE VRAGEN

Naast de vragen die in detail in het bepalend gedeelte van dit voorstel zullen worden bekeken, hebben de indieners het nodig geacht om in de toelichting het standpunt te verwoorden dat zij ten opzichte van twee precieze elementen hebben ingenomen.

Het eerste heeft betrekking op de manier waarop de burgerlijke belangen voortvloeiend uit een strafrechtelijk misdrijf worden geregeld. Dit voorstel wil daarmee op de volgende manier rekening mee houden.

Voor zover een dossier bij de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie volgens de regels van het gemene recht aanhangig is gemaakt, maken die regels het niet alleen mogelijk hem een klacht ter hand te stellen, maar ook dat op de gebruikelijke manier een klacht wordt ingediend of zich burgerlijke partij te stellen bij een gerechtelijke instantie, die er dan mee belast is om daarvan de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie op de hoogte te brengen als blijkt dat de vordering een minister betreft.

Het zal de procureur-generaal of de met het onderzoek belaste raadsheer toekomen de benadeelde partijen te horen telkens wanneer zij dat noodzakelijk of nuttig achten.

Voorts zullen de benadeelde partijen door de bijzondere Kamercommissie kunnen worden gehoord wanneer die het onderzoek afsluit.

Wat het verloop van de eigenlijke burgerlijke rechtsvordering betreft, zullen de benadeelde partijen, conform het gemene recht, over een alternatief beschikken : zij zullen hun vordering kunnen voegen bij de strafvordering die bij het Hof van Cassatie is ingeleid, ofwel achteraf hun burgerlijke rechtsvordering bij een burgerlijke rechter kunnen inleiden.

Het tweede bijzondere punt waarover het wenselijk leek zich te buigen slaat op de procedure die moet worden gevolgd voor mede-daders of medeplichtigen van de vervolgte minister.

Aangezien de uitzonderlijke procedure die de Grondwet ten aanzien van ministers omschrijft, hen de mogelijkheid ontnaemt in hoger beroep te gaan, is het billijk gebleken om te bepalen dat het opsporingsonderzoek en het onderzoek ten laste van de mede-daders en medeplichtigen en van de daders van samenhangende misdrijven volgens de gemeenrechtelijke procedure zal verlopen.

Néanmoins, lorsque le procureur général près la Cour de cassation estime qu'il y a lieu de joindre les poursuites, il peut faire requérir le dessaisissement de la juridiction ou du parquet saisi, au profit de la Cour de cassation ou de son parquet général.

V. — REMARQUES FINALES

La présente proposition de loi s'inscrit dans le cadre constitutionnel actuel.

Aux yeux des auteurs de cette proposition, celui-ci présente cependant de nombreuses lacunes. Ils proposeront dès lors aux Chambres législatives fédérales de réviser les articles 103 et 125 de la Constitution dans le sens suivant : les ministres seraient désormais justiciables de la Cour d'appel territorialement compétente conformément au droit commun, et l'assemblée compétente pour mettre en accusation un ministre, qu'il soit régional, communautaire ou fédéral, deviendrait le Sénat.

A ce jour en effet, la Constitution prive le ministre et ses co-inculpés de la possibilité d'interjeter appel d'une décision de condamnation, ou de se pourvoir en cassation contre pareille décision. Cette situation n'est guère compatible avec les exigences de l'Etat de droit.

Par ailleurs, le rôle qu'il est proposé d'assigner au Sénat résulte de sa composition et de ses missions, telles que définies lors des dernières réformes de l'Etat. Souvent qualifié de « Chambre de réflexion », et formé d'élus fédéraux, communautaires et régionaux, le Sénat semble constituer l'organe le plus apte à assurer une mission quasi-juridictionnelle, tout en assumant de surcroît l'unité de la jurisprudence en la matière.

La présente proposition de loi devra, le cas échéant, être amendée pour tenir compte de ces importantes modifications.

A. DUQUESNE
L. MICHEL
D. REYNDERS

Wanneer de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie meent dat vervolgingen dienen te worden toegevoegd, kan hij niettemin vorderen dat de rechtbank die of het parket dat het dossier behandelt, daarvan ten gunste van het Hof van Cassatie of van zijn parket-generaal wordt ontheven.

V. — SLOTBEMERKINGEN

Dit voorstel ligt in het verlengde van de thans vigerende grondwettelijke bepalingen.

Volgens de indieners van dit voorstel vertoont dat raam tal van lacunes. Zij zullen de federale wetgevende Kamers bijgevolg voorstellen de artikelen 103 en 105 van de Grondwet als volgt te herzien : voortaan worden ministers berecht door het hof van beroep dat conform het gemene recht territoriaal bevoegd is en de Senaat zou voortaan de bevoegde assemblee worden om zowel gewestelijke, federale of gemeenschapsministers in beschuldiging te stellen.

Thans ontzegt de Grondwet de minister en zijn medeverdachten immers de mogelijkheid om tegen een vonnis in hoger beroep te gaan, of om tegen een dergelijk besluit een eis tot cassatie in te stellen. Die situatie valt hoegenaamd niet met de vereisten van een rechtsstaat te rijmen.

Voorts vloeit de rol die men de Senaat wil toekennen voort uit de samenstelling ervan en uit de taken die hij bij de jongste Staatshervorming toebedeeld kreeg. De Senaat wordt vaak als « reflectiekamer » bestempeld en is samengesteld uit verkozenen van de federale, gewestelijke en gemeenschapsniveaus. Aldus is hij het meest geschikte orgaan om een quasi-jurisdictionele rol uit te oefenen, en daarenboven ter zake een uniforme rechtspraak te waarborgen.

Dit wetsvoorstel zal zo nodig moeten worden gearmendeerd om met die belangrijke wijzigingen rekening te houden.

PROPOSITION DE LOI

Section 1^{ère}

Champ d'application et principes généraux de compétence

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Pendant le temps de leurs fonctions, les ministres et secrétaires d'Etat fédéraux sont poursuivis devant la Cour de cassation, chambres réunies, pour les infractions qu'ils ont commises soit avant leur entrée en fonction, soit pendant le temps de leurs fonctions.

Les juridictions de jugement ordinaires restent saisies des poursuites déjà intentées devant elles, quel que soit l'acte ayant entraîné leur saisine.

Art. 3

§ 1^{er}. Sans préjudice de l'application de l'article 125 de la Constitution, les anciens ministres et les anciens secrétaires d'Etat fédéraux sont poursuivis devant la Cour de cassation, chambres réunies, lorsque les faits reprochés ont été commis dans l'exercice de leurs fonctions.

§ 2. Sans préjudice de l'application de l'article 125 de la Constitution, les anciens ministres et les anciens secrétaires d'Etat fédéraux sont poursuivis devant les tribunaux ordinaires, et les règles ordinaires de procédure pénale leur sont applicables en cas d'infractions commises en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

Toutefois, l'infraction est jugée par la Cour de cassation, chambres réunies, lorsque la Chambre des représentants a mis le ministre ou le secrétaire d'Etat fédéral en accusation avant que ses fonctions aient pris fin.

§ 3. Statuant soit d'office, soit à la demande du procureur général près la Cour de cassation, de la juridiction saisie ou de la personne poursuivie, la Chambre des représentants apprécie si le fait a été commis dans l'exercice des fonctions ministérielles. La décision de la Chambre des représentants lie les autorités judiciaires.

Lorsque la demande visée est formée par la personne poursuivie, elle doit être introduite avant la clôture de l'instruction.

WETSVOORSTEL

Afdeling I

Toepassingsfeer en algemene bevoegdheidsbeginselen

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Tijdens de duur van hun ambt worden de federale ministers en staatssecretarissen door het Hof van Cassatie in verenigde kamers berecht voor de misdrijven die zij, hetzij vóór hun ambtsaanvaarding, hetzij tijdens de duur van hun ambt hebben gepleegd.

Vervolgelingen die wegens daden, van welke aard dan ook, reeds voor de gewone rechtbanken waren ingesteld, blijven daarbij aanhangig.

Art. 3

§ 1. Onverminderd de toepassing van artikel 125 van de Grondwet worden de gewezen federale ministers en staatssecretarissen door het Hof van Cassatie in verenigde kamers berecht indien de hun ten laste gelegde feiten werden gepleegd in de uitoefening van hun ambt.

§ 2. Onverminderd de toepassing van artikel 125 van de Grondwet worden de gewezen federale ministers en staatssecretarissen door de gewone rechtbanken berecht en zijn de gewone regels van de strafrechtspleging op hen van toepassing indien de misdrijven werden gepleegd buiten de uitoefening van hun ambt.

Het misdrijf wordt evenwel door het Hof van Cassatie in verenigde kamers berecht indien de Kamer van volksvertegenwoordigers de federale minister of staatssecretaris in beschuldiging heeft gesteld voordat zijn ambt een einde heeft genomen.

§ 3. De Kamer van volksvertegenwoordigers, uitspraak doend hetzij ambtshalve, hetzij op vordering van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, van de rechtbank waarbij de zaak aanhangig is gemaakt of nog van de vervolgte persoon, oordeelt of het feit gepleegd werd in de uitoefening van het ambt.

De beslissing van de Kamer van volksvertegenwoordigers bindt de rechterlijke overheid. Wordt die vordering ingesteld door de vervolgte persoon, dan dient ze te worden ingeleid voordat het onderzoek afgesloten is.

§ 4. Lorsque la Chambre a mis un ministre ou un secrétaire d'Etat fédéral en accusation, l'infraction est jugée par la Cour de cassation, même si ses fonctions ont pris fin.

Art. 4

Les ministres et secrétaires d'Etat et anciens ministres et anciens secrétaires d'Etat fédéraux sont poursuivis et condamnés pour les infractions au Code pénal et aux lois pénales complémentaires ou particulières. Ils ne peuvent se voir infliger que les peines ou les mesures prévues pour ces infractions.

Leur sont applicables les règles relatives aux infractions propres aux fonctionnaires, aux personnes dépositaires d'une partie de l'autorité publique et aux personnes chargées d'un service public.

Section II

Information, instruction et mise en accusation

Art. 5

§ 1^{er}. Lorsqu'une autorité judiciaire a connaissance, sur base des dispositions du Code d'instruction criminelle, d'indices qu'un ministre ou secrétaire d'Etat, ou un ancien ministre ou ancien secrétaire d'Etat fédéral aurait commis une infraction soit avant son entrée en fonction, soit pendant le temps de cette fonction, elle en informe sans délai le procureur général près la Cour de cassation qui se saisit du dossier. Le procureur général peut procéder dès ce moment à des devoirs d'information. Il en informe le Président de la Chambre des représentants.

§ 2. Dans le cadre de l'information décidée par le procureur général, et sous réserve des dispositions des alinéas 2 et 3, le ministre ou le secrétaire d'Etat et, lorsque le jugement de l'infraction relève de la compétence de la Cour de cassation, l'ancien ministre ou l'ancien secrétaire d'Etat fédéral ne peut être soumis à un interrogatoire soit par le procureur général près la Cour de cassation, soit par un autre magistrat, soit par un officier ou agent de police judiciaire, que de son consentement exprès.

Le ministre ou le secrétaire d'Etat, ou l'ancien ministre ou l'ancien secrétaire d'Etat fédéral peut toujours demander que le procureur général près la Cour de cassation acte des déclarations qu'il souhaiterait faire, auquel cas ce magistrat a le pouvoir de

§ 4. Wanneer de Kamer een federale minister of staatssecretaris in beschuldiging heeft gesteld, wordt het misdrijf door het Hof van Cassatie berecht, ook al heeft zijn ambt een einde genomen.

Art. 4

De federale ministers en staatssecretarissen en de gewezen federale ministers en staatssecretarissen worden vervolgd en veroordeeld voor overtredingen van het Strafwetboek en van de aanvullende of bijzondere strafwetten. Er kunnen hun geen andere straffen of maatregelen worden opgelegd dan die welke op die misdrijven zijn gesteld.

De regels betreffende de misdrijven gepleegd door ambtenaren of door personen belast met een openbare dienst of bekleed met enig gedeelte van het openbaar gezag, zijn op hen van toepassing.

Afdeling II

Opsporingsonderzoek, gerechtelijk onderzoek en inbeschuldigingstelling

Art. 5

§ 1. Wanneer een rechterlijke overheid op grond van de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering kennis heeft van aanwijzingen dat een federale minister of staatssecretaris dan wel een gewezen federale minister of staatssecretaris hetzij voor zijn ambtsaanvaarding, hetzij tijdens de duur van dat ambt misdrijven zou hebben gepleegd, geeft zij daarvan onverwijld kennis aan de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie die het dossier in behandeling neemt. Van dat tijdstip af kan de procureur-generaal verkennende onderzoeksverrichtingen instellen. Hij brengt de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers daarvan in kennis.

§ 2. In het raam van het door de procureur-generaal gelaste opsporingsonderzoek en onder voorbehoud van het bepaalde in het eerste en tweede lid, kan de minister of staatssecretaris en, wanneer de berechting van het ten laste gelegde misdrijf tot de bevoegdheid van het Hof van Cassatie behoort, de gewezen minister of staatssecretaris, slechts met zijn uitdrukkelijke toestemming onderworpen worden aan een verhoor, hetzij door de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, hetzij door een andere magistraat, hetzij door een officier of agent van gerechtelijke politie.

De federale minister of staatssecretaris, dan wel de gewezen federale minister of staatssecretaris, kan te allen tijde vragen dat de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie verklaringen die hij wenst af te leggen zou optekenen, in welk geval die magistraat

l'entendre et d'acter ses déclarations sans néanmoins être en droit de l'interroger.

Le procureur général près la Cour de cassation peut demander au Président de la Chambre des représentants de recueillir les déclarations du ministre ou du secrétaire d'Etat, ou de l'ancien ministre ou de l'ancien secrétaire d'Etat fédéral.

§ 3. En cas de flagrant délit, le ministre ou le secrétaire d'Etat, ou l'ancien ministre ou l'ancien secrétaire d'Etat fédéral peut être interrogé par le procureur général près la Cour de cassation, ou par un autre magistrat, ou par un officier ou agent de police judiciaire s'il existe des raisons suffisantes de requérir un mandat d'arrêt contre lui conformément à l'article 11.

Art. 6

§ 1^{er}. Si, à la suite de l'information à laquelle il a procédé, il estime devoir poursuivre plus amplement à charge du ministre ou du secrétaire d'Etat, de l'ancien ministre ou de l'ancien secrétaire d'Etat fédéral, le procureur général adresse au Président de la Chambre des représentants un rapport et des conclusions demandant la mise en accusation.

La demande contient l'indication des faits sur lesquels elle est fondée; elle doit indiquer en outre la qualification juridique de ces faits.

§ 2. Dès qu'il a connaissance du rapport et de la demande de mise en accusation, le Président de la Chambre des représentants convoque sans délai la commission spéciale des poursuites désignée conformément au règlement de la Chambre. De la même manière, le Président de la Chambre communique au ministre ou secrétaire d'Etat concerné ou, lorsque le jugement de l'infraction relève de la compétence de la Cour de cassation, à l'ancien ministre ou à l'ancien secrétaire d'Etat fédéral concerné, les documents transmis par le procureur général près la Cour de cassation.

§ 3. Dès convocation, les membres de la commission spéciale des poursuites peuvent prendre connaissance des documents transmis par le procureur général près la Cour de cassation. La commission entend, à leur demande, les parties concernées. Elle établit ensuite un rapport à l'intention de la Chambre des représentants.

§ 4. La Chambre se forme en comité secret pour délibérer. Elle peut :

— soit rejeter la demande de poursuite. En ce cas, sa délibération éteint l'action publique à l'encontre du ministre, du secrétaire d'Etat ou de l'ancien ministre ou ancien secrétaire d'Etat fédéral concerné;

bevoegd is om hem te horen en zijn verklaringen op te tekenen zonder dat hij evenwel het recht heeft hem te ondervragen.

De procureur-generaal bij het Hof van Cassatie kan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers vragen de verklaringen van de federale minister of staatssecretaris, dan wel van de gewezen federale minister of staatssecretaris, in te winnen.

§ 3. Bij ontdekking op heterdaad kan de federale minister of staatssecretaris dan wel de gewezen federale minister of staatssecretaris door de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, door een andere magistraat of door een officier of agent van gerechtelijke politie worden ondervraagd indien er, overeenkomstig het bepaalde in artikel 11, voldoende redenen zijn om tegen hem een bevel tot aanhouding te vorderen.

Art. 6

§ 1. Indien de procureur-generaal, naar aanleiding van het door hem verrichte opsporingsonderzoek, oordeelt de tegen de federale minister of staatssecretaris dan wel tegen de gewezen federale minister of staatssecretaris gerichte vervolging te moeten verruimen, zendt hij aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers een verslag en conclusies waarin hij om de inbeschuldigingstelling verzoekt.

De vordering bevat een uiteenzetting van de feiten waarop ze is gesteund; ze moet bovendien de juridische omschrijving van die feiten bevatten.

§ 2. Zodra hij kennis heeft van het verslag en van de vordering tot inbeschuldigingstelling roept de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers onverwijld de overeenkomstig het Reglement van de Kamer samengestelde commissie voor de Vervolgingen bijeen. Op dezelfde wijze deelt de voorzitter van de Kamer aan de betrokken minister of staatssecretaris of, wanneer de berechting van het misdrijf tot de bevoegdheid van het Hof van Cassatie behoort, aan de betrokken gewezen federale minister of staatssecretaris, de stukken mee die hem door de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie werden overgezonden.

§ 3. Zodra de bijzondere commissie voor de Vervolgingen bijeengeroepen is, kunnen de leden ervan inzage nemen van de door de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie overgezonden stukken. De commissie hoort de betrokken partijen als die er om verzoeken. Vervolgens maakt zij ten behoeve van de Kamer van volksvertegenwoordigers een verslag op.

§ 4. De Kamer beraadslaagt en beslist met gesloten deuren. Zij kan :

— hetzij de vordering tot vervolging afwijzen. In dat geval doet haar beraadslaging de strafvordering tegen de betrokken federale minister, staatssecretaris of gewezen federale minister of staatssecretaris vervallen;

- soit décider la mise en accusation;
- soit demander un complément d'information au procureur général près la Cour de cassation;
- soit encore demander une mise à l'instruction de l'affaire.

Le Président de la Chambre communique sans délai la décision de la Chambre au procureur général près la Cour de cassation. Celui-ci accuse aussitôt réception.

Art. 7

§ 1^{er}. Le procureur général près la Cour de cassation peut également demander une mise à l'instruction des faits reprochés au ministre ou au secrétaire d'Etat fédéral concerné ou, lorsque le jugement de l'infraction relève de la compétence de la Cour de cassation, à l'ancien ministre ou à l'ancien secrétaire d'Etat fédéral concerné.

En ce cas, le procureur général demande au premier président près la Cour de cassation de désigner un conseiller de cette Cour chargé d'exercer les fonctions dévolues au juge d'instruction.

Le Président de la Chambre des représentants est avisé de la demande.

§ 2. Si l'affaire est mise à l'instruction, le dossier complet est transmis immédiatement au magistrat instructeur et au Président de la Chambre des représentants. Celui-ci fait état de cette communication aux membres de la commission spéciale des poursuites désignée conformément au règlement de la Chambre des représentants.

§ 3. Chaque mois, le procureur général près la Cour de cassation adresse, à la commission spéciale des poursuites, un rapport relatif à l'état de la procédure d'instruction.

Art. 8

Le conseiller instructeur fait rapport à une juridiction d'instruction composée de trois conseillers à la Cour de cassation désignés par le premier président de cette Cour, sur l'état d'avancement du dossier une fois par mois au moins, ou chaque fois qu'il l'estime nécessaire et, en tous les cas, chaque fois qu'il estime devoir accomplir l'un des actes soumis à autorisation en vertu de l'article 12.

Pour autant qu'elles ne soient pas incompatibles avec la présente loi, la juridiction d'instruction visée à l'alinéa précédent exerce l'ensemble des compétences dévolues par le Code d'instruction criminelle à la chambre du conseil.

- hetzij de inbeschuldigingstelling gelasten;
- hetzij de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie om een aanvullend onderzoek vragen;
- hetzij vragen dat een onderzoeksrechter wordt aangewezen.

De voorzitter van de Kamer deelt de beslissing onverwijld mee aan de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie die er onmiddellijk de ontvangst van bevestigt.

Art. 7

§ 1. De procureur-generaal bij het Hof van Cassatie kan ook vragen een onderzoeksrechter aan te wijzen voor de feiten die respectievelijk de betrokken federale minister of staatssecretaris, of, indien de berechting van ten laste gelegde misdrijf tot de bevoegdheid van het Hof van Cassatie behoort, de betrokken gewezen federale minister of staatssecretaris aangerekend worden.

In voorkomend geval verzoekt de procureur-generaal de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie een raadsheer in dat Hof aan te wijzen die met de uitvoering van de aan de onderzoeksrechter opgedragen taken belast wordt.

De voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt van dat verzoek in kennis gesteld.

§ 2. Wordt een onderzoeksrechter aangewezen, dan wordt het volledige dossier onmiddellijk overgezonden aan de met het onderzoek belaste magistraat en aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Laatstgenoemde brengt die overzending ter kennis van de leden van de overeenkomstig het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers ingestelde bijzondere commissie voor de Vervolgingen.

§ 3. De procureur-generaal bij het Hof van Cassatie zendt de bijzondere commissie voor de Vervolgingen iedere maand een verslag teneinde haar omtrent de stand van zaken van de procedure in te lichten.

Art. 8

De met het onderzoek belaste magistraat brengt bij een onderzoeksgerecht, dat is samengesteld uit drie raadsheren in het Hof van Cassatie die door de eerste voorzitter van dat Hof zijn aangewezen, ten minste eens per maand verslag uit of telkens wanneer hij het nodig acht of in ieder geval telkens wanneer hij meent een van de daden te moeten stellen waarvoor krachtens artikel 12 een machtiging vereist is.

Het bij het vorige lid bedoelde onderzoeksgerecht oefent alle bevoegdheden uit die door het Wetboek van Strafvordering aan de raadkamer zijn opgedragen, voor zover die niet onverenigbaar zijn met deze wet.

Art. 9

A l'issue de l'instruction, le conseiller instructeur communique le dossier au procureur général près la Cour de cassation qui, après avoir examiné si l'instruction est complète, le transmet, par l'intermédiaire du Président de la Chambre, à la commission spéciale des poursuites.

La commission entend à leur demande, les parties concernées. Elle établit ensuite un rapport à l'intention de la Chambre.

La Chambre se forme en comité secret pour délibérer. S'il y a lieu, elle traduit le ministre ou le secrétaire d'Etat, ou l'ancien ministre ou l'ancien secrétaire d'Etat fédéral devant la Cour de cassation. Elle peut également, si nécessaire, demander un complément d'instruction.

S'il s'agit de faits qu'il n'appartient plus à la Cour de cassation de juger, le renvoi devant la juridiction compétente se fait conformément au droit commun.

Section III

Pouvoir de la Chambre

Art. 10

La Chambre des représentants peut aussi mettre un ministre ou un secrétaire d'Etat ou, lorsque le jugement de l'infraction est de la compétence de la Cour de cassation, un ancien ministre ou un ancien secrétaire d'Etat fédéral directement en accusation devant la Cour de cassation, sans ordonner une information ou une instruction judiciaire si elle estime que les charges sont suffisantes.

Section IV

Flagrant délit

Art. 11

§ 1^{er}. En cas de flagrant délit, le mandat d'arrêt contre un ministre ou un secrétaire d'Etat fédéral ou, lorsque le jugement de l'infraction est de la compétence de la Cour de cassation, contre un ancien ministre ou ancien secrétaire d'Etat fédéral est délivré sur réquisitoire du procureur général près la Cour de cassation par un conseiller désigné par le premier président de la Cour de cassation.

§ 2. Le procureur général saisit immédiatement le Président de la Chambre des représentants d'une requête tendant à la mise en accusation. Le Président convoque aussitôt la commission spéciale des

Art. 9

Na afloop van het onderzoek deelt de met het onderzoek belaste magistraat het dossier mee aan de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie die het, na er zich van te hebben vergewist dat het volledig is, door bemiddeling van de voorzitter van de Kamer overzendt aan de bijzondere commissie voor de Vervolgingen.

De commissie hoort de betrokken partijen zo die er om verzoeken. Vervolgens maakt zij ten behoeve van de Kamer een verslag op.

De Kamer beraadslaagt en beslist met gesloten deuren. Zo daartoe grond bestaat, dagvaardt zij de federale minister of staatssecretaris dan wel de gewezen federale minister of staatssecretaris voor het Hof van Cassatie. Zij kan zo nodig ook om een aanvullend onderzoek vragen.

Als het gaat om feiten waarvan de berechting niet meer de taak van het Hof van Cassatie is, geschiedt de verwijzing naar het bevoegde rechtscollege overeenkomstig het gemene recht.

Afdeling III

Bevoegdheid van de Kamer

Art. 10

Wanneer de Kamer van volksvertegenwoordigers de bezwaren voldoende acht, kan zij een minister of staatssecretaris of, wanneer de berechting van het misdrijf tot de bevoegdheid van het Hof van Cassatie behoort, een gewezen federale minister of staatssecretaris, ook in beschuldiging stellen voor het Hof van Cassatie, zonder een opsporingsonderzoek of een gerechtelijk onderzoek te bevelen.

Afdeling IV

Ontdekking op heterdaad

Art. 11

§ 1. Bij ontdekking op heterdaad wordt het aanhoudingsbevel ten laste van een federale minister of staatssecretaris of, wanneer de berechting van het misdrijf tot de bevoegdheid van het Hof van Cassatie behoort, een gewezen federale minister of staatssecretaris, op vordering van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie verleend door een raadsheer die wordt aangewezen door de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie.

§ 2. De procureur-generaal dient bij de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers onmiddellijk een verzoek tot inbeschuldigingstelling in. De voorzitter roept onverwijld de bijzondere commissie

poursuites. Celle-ci entend, à leur demande, les parties concernées.

§ 3. Après rapport de la commission spéciale des poursuites, la Chambre se réunit en comité secret pour délibérer. Elle peut retenir l'une des quatre hypothèses énoncées à l'article 6, § 4.

La Chambre se prononce également sur le maintien ou la levée du mandat d'arrêt.

Section V

Mesures particulières d'instruction

Art. 12

En cas d'instruction judiciaire ouverte à charge d'un ministre ou d'un secrétaire d'Etat ou d'un ancien ministre ou ancien secrétaire d'Etat fédéral, la délivrance d'un mandat d'amener ou d'un mandat de perquisition doit être préalablement autorisée par la commission spéciale des poursuites de la Chambre. Il en est de même pour l'autorisation de procéder à des écoutes ou repérages téléphoniques. Un mandat d'arrêt ne peut être délivré qu'avec l'autorisation préalable de la Chambre délibérant en comité secret, après rapport de la commission spéciale des poursuites. Dans les mêmes conditions, la Chambre décide également de la levée du mandat d'arrêt si elle estime que celui-ci ne se justifie plus.

Section VI

Procédure devant la Cour de cassation

Art. 13

Saisie d'une accusation, la Cour de cassation peut procéder à toute mesure d'instruction qu'elle juge nécessaire. Elle peut aussi en charger un de ses membres.

Lorsque l'instruction postérieure à la mise en accusation fait apparaître des faits délictueux dont la Cour n'est pas saisie, le procureur général en informe le Président de la Chambre des représentants. Dans ce cas, l'action publique est suspendue jusqu'à ce que la Chambre ait statué sur l'extension éventuelle de la mise en accusation; cette suspension ne peut excéder un mois.

voor de Vervolgingen samen. Die commissie hoort de betrokken partijen als die erom verzoeken.

§ 3. Nadat de bijzondere commissie voor de Vervolgingen verslag heeft uitgebracht, beraadslaagt en beslist de Kamer met gesloten deuren. Zij kan kiezen voor een van de vier mogelijkheden, bedoeld in artikel 6, § 4.

De Kamer spreekt zich ook uit over de handhaving of opheffing van het aanhoudingsbevel.

Afdeling V

Bijzondere onderzoeksmaatregelen

Art. 12

In geval ten laste van een minister of staatssecretaris dan wel van een gewezen federale minister of staatssecretaris een gerechtelijk onderzoek wordt geopend, moet de bijzondere Kamercommissie voor de Vervolgingen vooraf instemmen met de verlening van een bevel tot medebrenging of van een huiszoekingsbevel. Dat geldt eveneens voor de toestemming om telefoongesprekken af te luisteren of op te sporen. Een aanhoudingsbevel kan slechts worden verleend mits daar vooraf toestemming voor werd gegeven door de Kamer die met gesloten deuren heeft beraadslaagd en beslist, nadat de bijzondere commissie voor de Vervolgingen verslag heeft uitgebracht. De Kamer beslist onder dezelfde omstandigheden over de opheffing van het aanhoudingsbevel als zij van oordeel is dat er geen reden meer is om dat bevel te handhaven.

Afdeling VI

Rechtspleging voor het Hof van Cassatie

Art. 13

Wanneer bij het Hof van Cassatie een inbeschuldigingstelling aanhangig is gemaakt, kan het elke onderzoeksdaad stellen die het nodig acht. Het Hof kan ook een van zijn leden daarmee belasten.

Als het onderzoek dat volgt op de inbeschuldigingstelling wijst op het bestaan van strafbare feiten die niet bij het Hof van Cassatie aanhangig zijn gemaakt, brengt de procureur-generaal de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers daarvan in kennis. In dat geval wordt de strafvordering geschorst totdat de Kamer uitspraak heeft gedaan over de eventuele uitbreiding van de inbeschuldigingstelling; die schorsing mag niet langer dan een maand duren.

Art. 14

§ 1^{er}. Le procureur général près la Cour de cassation est chargé d'exercer l'action publique devant cette Cour saisie de la mise en accusation du ministre ou du secrétaire d'Etat, ou de l'ancien ministre ou de l'ancien secrétaire d'Etat fédéral.

§ 2. La Cour de cassation observe les principes de la procédure pénale pour autant qu'ils ne soient pas incompatibles avec la présente loi ni aux dispositions réglant la procédure devant la Cour de cassation.

§ 3. Les conseillers à la Cour de cassation qui ont été désignés, à un stade quelconque de la procédure, pour mener des actes d'instructions concernant le ministre ou secrétaire d'Etat, ou ancien ministre ou ancien secrétaire d'Etat fédéral ne peuvent siéger en vue du jugement.

Section VII

Co-auteurs et complices

Art. 15

§ 1^{er}. L'information et l'instruction à charge des co-auteurs et complices et des auteurs d'infractions connexes s'effectuent selon la procédure de droit commun sauf dessaisissement prononcé en faveur de la Cour de cassation.

§ 2. S'il l'estime nécessaire, le procureur général près la Cour de cassation adresse une requête en dessaisissement au procureur général près la Cour d'appel dans le ressort de laquelle l'information ou l'instruction à charge des co-auteurs et complices et des auteurs d'infractions connexes a été ouverte. La Chambre des mises en accusation près cette Cour d'appel se prononce sur le dessaisissement éventuel.

En cas de dessaisissement, la procédure est commune à celle à l'encontre du ministre ou secrétaire d'Etat fédéral.

§ 3. Les dispositions des paragraphes précédents ne sont pas applicables aux auteurs de crimes non correctionnalisés, de délits politiques ou de délits de presse, connexes à l'infraction pour laquelle le ministre ou secrétaire d'Etat est poursuivi. La Chambre des mises en accusation visée au paragraphe précédent apprécie l'existence de circonstances atténuantes dans le chef de ces personnes si elles sont inculpées de crimes.

Art. 14

§ 1. De procureur-generaal bij het Hof van Cassatie wordt belast met de uitoefening van de rechtsvordering bij dit Hof, dat werd geadieerd voor de inbeschuldigingstelling ten laste van de minister of staatssecretaris dan wel van de gewezen federale minister of staatssecretaris.

§ 2. Het Hof van Cassatie neemt de beginselen van de strafrechtspleging in acht, voor zover die niet indruisen tegen deze wet of de bepalingen tot regeling van de rechtspleging voor het Hof van Cassatie.

§ 3. De raadsheren in het Hof van Cassatie die op enig ogenblik van de rechtspleging werden aangewezen om onderzoeksdaaden te stellen in verband met de minister of staatssecretaris dan wel de gewezen federale minister of staatssecretaris, mogen geen zitting hebben in het vonnisgerecht.

Afdeling VII

Mededaders en medeplichtigen

Art. 15

§ 1. Het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek ten laste van de mededaders en medeplichtigen en van daders van samenhangende misdrijven worden gevoerd volgens de gemeenrechtelijke rechtspleging, behoudens onttrekking die wordt uitgesproken ten gunste van het Hof van Cassatie.

§ 2. Als de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie het nodig acht, richt hij een verzoek tot onttrekking aan de procureur-generaal bij het hof van beroep van het rechtsgebied waar het opsporingsonderzoek of het gerechtelijk onderzoek ten laste van de mededaders en medeplichtigen en van de daders van samenhangende misdrijven werd geopend. De kamer van inbeschuldigingstelling bij dat hof van beroep spreekt zich uit over de eventuele onttrekking.

In geval van onttrekking is de rechtspleging dezelfde als die ten laste van de federale minister of staatssecretaris.

§ 3. De bepalingen van de vorige paragrafen zijn niet van toepassing op de daders van niet-gecorrigeerde misdrijven, politieke misdrijven en drukpersmisdrijven die samenhangen met het misdrijf waarvoor de minister of staatssecretaris wordt vervolgd. De in de vorige paragrafen bedoelde kamer van inbeschuldigingstelling oordeelt of er verzachtende omstandigheden bestaan ten gunste van die personen als die van misdrijven worden beschuldigd.

Section VIII

Dispositions particulières

Art. 16

Quiconque divulgue, par voie de la presse ou par tout autre moyen, le contenu de l'information judiciaire ouverte à charge du ministre ou secrétaire d'Etat, ou ancien ministre ou ancien secrétaire d'Etat fédéral, de l'instruction, des délibérations de la Chambre ou des pièces soumises à la Chambre, est puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de cent à deux mille francs ou d'une de ces peines seulement.

Toutes les dispositions du Livre Premier du Code pénal, y compris le chapitre XII et l'article 85, sont applicables à cette infraction.

Art. 17

§ 1^{er}. En cas de poursuites contre des ministres ou secrétaires d'Etat ou contre des anciens ministres ou anciens secrétaires d'Etat fédéraux, lorsque celles-ci relèvent de la compétence de la Cour de cassation, aucune expédition ou copie des actes d'instructions ainsi que des actes de procédure accomplis par des magistrats du pouvoir judiciaire ne peut être délivrée sans autorisation expresse du procureur général près la Cour de cassation; dans les mêmes cas, aucune expédition ou copie des actes de procédure accomplis par la Chambre des représentants ne peut être délivrée sans autorisation expresse du Président de la Chambre.

Mais il est délivré aux parties, sur leur demande, expédition de la plainte et de la dénonciation et des ordonnances, arrêts et autres décisions.

Les frais de toutes ces expéditions ou copies sont à charge des requérants.

§ 2. Les dispositions du paragraphe précédent sont applicables sans préjudice des principes relatifs à la communication du dossier aux parties, notamment des principes découlant des articles 302 et 305 du Code d'instruction criminelle ainsi que de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive.

Art. 18

Dès l'ouverture d'une information ou d'une instruction judiciaire à sa charge, que celle-ci soit antérieure ou postérieure à la mise en accusation, le ministre ou le secrétaire d'Etat ou l'ancien ministre ou l'ancien secrétaire d'Etat fédéral a le droit de

Afdeling VIII

Bijzondere bepalingen

Art. 16

Eenieder die via de media of via enig ander middel ruchtbaarheid geeft aan de inhoud van het gerechtelijk onderzoek dat werd geopend ten laste van de minister of staatssecretaris dan wel de gewezen federale minister of staatssecretaris, van het opsporingsonderzoek, van de beraadslagingen en beslissingen van de Kamer dan wel van de aan de Kamer overgelegde stukken, wordt gestraft met gevangenisstraf van 8 dagen tot 6 maanden en met geldboete van 100 tot 2 000 frank, of met een van die straffen alleen.

Alle bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van Hoofdstuk XII en artikel 85, zijn op dit misdrijf van toepassing.

Art. 17

§ 1. In geval van vervolging tegen ministers of staatssecretarissen dan wel tegen gewezen federale ministers of staatssecretarissen, wanneer ze onder de bevoegdheid valt van het Hof van Cassatie, kan geen uitgifte of afschrift van de akten van onderzoek, noch van de akten van rechtspleging opgemaakt door magistraten van de rechterlijke macht worden afgegeven zonder het uitdrukkelijke verlov van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie; evenzo kan geen uitgifte of afschrift van de akten van rechtspleging, opgemaakt door de Kamer van volksvertegenwoordigers worden afgegeven zonder het uitdrukkelijke verlov van de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Op hun verzoek wordt de partijen evenwel uitgifte afgegeven van de klacht en de aangifte, alsmede van de beschikkingen, de arresten en de andere beslissingen.

De kosten van alle uitgiften of afschriften komen ten laste van de verzoekers.

§ 2. De bepalingen van de vorige paragraaf zijn van toepassing onverminderd de beginselen betreffende de mededeling van de dossiers aan de partijen, inzonderheid de beginselen die voortvloeien uit de artikelen 302 en 305 van het Wetboek van Strafvordering, alsook uit de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis.

Art. 18

Zodra tegen een minister of staatssecretaris dan wel tegen een gewezen federale minister of staatssecretaris een opsporingsonderzoek of een gerechtelijk onderzoek wordt geopend, heeft de betrokkene het recht kennis te nemen van de bestuursdocumenten

prendre connaissance des dossiers administratifs relevant de son département et contenant des données se rapportant aux faits imputés.

Section IX

Parties civiles

Art. 19

§ 1^{er}. Lorsqu'une action est introduite devant la Cour de cassation contre un ministre ou secrétaire d'Etat ou ancien ministre ou secrétaire d'Etat fédéral, la partie lésée peut joindre son action civile à l'action publique.

§ 2. La partie lésée peut également, si elle le préfère, porter sa demande devant une juridiction civile selon les règles de droit commun.

Section X

Entrée en vigueur

Art. 20

§ 1^{er}. La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

§ 2. Elle ne s'applique toutefois pas aux procédures dans lesquelles la Chambre des représentants a définitivement statué.

28 novembre 1996.

A. DUQUESNE
L. MICHEL
D. REYNERS

van zijn departement die gegevens bevatten die betrekking hebben op de hem ten laste gelegde feiten.

Afdeling IX

Burgerlijke partijen

Art. 19

§ 1. Wanneer bij het Hof van Cassatie een strafvordering wordt ingesteld tegen een minister of staatssecretaris dan wel een gewezen federale minister of staatssecretaris, kan de benadeelde partij haar burgerlijke rechtsvordering bij de strafvordering voegen.

§ 2. De benadeelde partij kan, indien zij dat verkiest, overeenkomstig de voorschriften van het gemeene recht, haar verzoek ook bij de burgerlijke rechter indienen.

Afdeling X

Inwerkingtreding

Art. 20

§ 1. Deze wet treedt in werking op de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

§ 2. Deze wet is evenwel niet van toepassing op die rechtsplegingen waarin de Kamer van volksvertegenwoordigers een definitieve beslissing heeft genomen.

28 november 1996.